**Texte d’orientation sur les rythmes scolaires dans le 1er degré**

**adopté par la CGT Educ’action 77 à son congrès de 2015**

C’est un texte commandé par l’actualité nationale (la généralisation cette année de la réforme Peillon) et par notre actualité syndicale (notre enquête locale avec l’UL de Coulommiers sur l’impact des nouveaux rythmes ) mais nous devons garder à l’esprit qu’il est impossible d’ aborder la seule question des rythmes scolaires. La quantité d’heures par semaine, et le nombre de semaines par an pour les élèves, ne sont pas un élément à part, un curseur que l’on peut déplacer sans toucher au reste…et ce reste est vaste, que l’on s’en tienne au seul système éducatif, ou que l’on s’intéresse à toute la société. **C’est bien une cohérence qui est nécessaire sur la qualité des temps scolaires et péri-scolaires, ce qui inclut par exemple les effectifs et les programmes.**

Plusieurs rythmes coexistent dans les écoles européennes, nous avons eu plusieurs rythmes scolaires ces dernières décennies ; aucun ne peut, a priori, être taxé comme mauvais. C’est leur application qui importe : une semaine de 4 jours, pourquoi pas ? Mais à quelles conditions ? Des journées de 6 heures, pourquoi pas ? Mais dans quels locaux, avec combien d’élèves et combien d’adultes, et pour faire quoi ?

**Une réforme des rythmes scolaires qui se veut conséquente doit rapprocher l’emploi du temps des enfants et de leurs parents.** Avec la revendication CGT de la réduction du temps de travail à 32h hebdomadaires, les salariés pourront être davantage présents pour leurs enfants. D’autre part, et de manière très aigue en Seine et Marne, cela nécessite une relocalisation de l’emploi pour diminuer les temps de transports. On le voit, c’est un combat à mener de manière interprofessionnelle, en lien avec nos Unions Locales et notre Union départementale, un combat à porter par toute la confédération.

**Au contraire nous nous prononçons pour une nécessaire déconnexion temps élèves / temps enseignant.** Ne serait-ce que pour être cohérent avec le point précédent : les professeurs des écoles, comme les autres travailleurs, doivent passer aux 35 heures…et bientôt aux 32 ! Mais aussi pour des raisons de santé physique et psychique des personnels, pour un meilleur encadrement et apprentissage des élèves. C’est le sens des repères revendicatifs de notre fédération avec le principe « plus de maîtres que de classes » ( voir plus bas).

Si nous n’excluons aucun système par principe, il y a néanmoins des choix ponctuels clairement négatifs. Ce que nous ne voulons pas :

* **L’école le mercredi**. Une semaine sur 5 jours est envisageable ( pas forcément souhaitable) mais avec des moyens qui sont très loin d’être à disposition. Dans les conditions actuelles, l’école le mercredi ( + les animations l’après-midi !) épuisent petit à petit enfants et enseignants.
* **Des temps scolaires non-obligatoires : fin de l’APC.** Ce qui ne veut pas dire fin de l’aide différenciée ou de l’aide méthodologique !
* **Des journées très longues en grands collectifs** -> c’est la question des taux d’encadrement ( critères à définir pour le scolaire et le périscolaire)
* **Des journées scolaires différentes (quantité horaire)** au sein d’une circonscription, ce qui rend l’organisation pour les remplaçants impossible.
* **Des inégalités territoriales** dans le scolaire et le périscolaire : l’état doit (principe du service public) assurer égalité d’accès ou gratuité pour tous.

Ce que nous voulons :

* Alternance 7 semaines/ 2 semaines
* Une baisse d’effectifs sur critères scolaires et sociaux avec un maximum de 20 élèves par classe.
* le principe 4 maîtres pour 3 classes

Dans les conditions actuelles, la CGT Educ’action 77 veut **à court terme**:

* une semaine hebdomadaire élèves 26 h avec samedi matin
* pour tenir compte du temps de préparation et de correction en dehors de l’école, une semaine enseignants de 21H à l’école dont 18H devant élèves.